



Alina Ghimis

LE LIVRE DES TÉNÈBRES

-3- AZORYA

Les éditions La Gauloise

Alina GHIMIS

LE LIVRE DES TENEBRES

TOME III
AZORYA

Roman

Les Editions La Gauloise
Roman Jeunesse

Chapitre 1



Roumanie, quelque part au cœur de la forêt, 30 juillet 2013

Le soleil lui brûlait le visage et une sensation de malaise traversa tout son corps, lui provoquant une quinte de toux. L'odeur de terre humide et d'herbe fraîche emplissait ses narines et se répandait dans ses poumons. Maël ouvrit les yeux avec difficulté. Il avait l'impression que tout ce qui l'entourait tournait à une vitesse vertigineuse. Il réalisa soudain ce qui venait de se

passer. Ils avaient traversé trois siècles pour revenir à leur époque. Du moins, c'était ce qu'il espérait.

Le jeune homme scruta les alentours pour tenter de repérer ses compagnons de voyage et, non loin de là, il aperçut Maïa, immobile, sur le sol, en position fœtale. Quelques mètres derrière elle, Sasha semblait dormir, le dos appuyé contre le tronc d'un arbre et la tête coincée entre ses genoux.

Maël se précipita vers eux, les appelant par leurs prénoms et les secouant l'un après l'autre pour les réveiller.

Heureux d'être de retour au XXI^e siècle, les trois jeunes gens se serrèrent dans les bras. Mais leur bonheur fut de courte durée : ils prirent brusquement conscience qu'ils avaient échoué dans la mission que Iaga leur avait confiée. Ils enlevèrent les feuilles et les brindilles sèches qui s'étaient accrochées à leurs vêtements ainsi que dans leurs cheveux, puis se mirent en route vers la maison de la sorcière.

Ils durent marcher plusieurs heures avant d'atteindre leur destination, ce qui leur donna l'occasion de se remémorer les aventures et les péripéties qu'ils avaient vécues au cours des deux dernières semaines.

Maïa s'efforçait de chasser de son esprit l'image obsédante de Matei, qui la suppliait de rester avec lui au XVIII^e siècle. Sur le chemin du retour de Bucarest à Targoviste, après que Sfidania

eut préparé la potion magique, Matei avait trouvé le courage de lui avouer ses sentiments. Il était immédiatement tombé amoureux d'elle le jour où il avait découvert que sous ses vêtements de fortune se cachait le corps d'une jeune fille.

— Hum, tu penses toujours à lui ? demanda son frère, en remarquant l'expression de tristesse que le visage de sa sœur affichait.

— Je me demande s'il a réussi à se sauver. Avant de me quitter, il m'a juré que si le messager du sultan se présentait à Bucarest pendant la Semaine Sainte, avec l'ordre de « destitution », il enfourcherait le plus puissant des coursiers¹ et traverserait les montagnes jusqu'en Transylvanie. J'espère sincèrement qu'il l'a fait !

— Je pense que nous pourrions le vérifier dans les livres d'Histoire, opina Sasha, qui éprouvait un profond sentiment d'estime pour le plus jeune fils du prince Brâncoveanu. S'il n'a pas été décapité avec le reste de sa famille, cela sera certainement mentionné quelque part.

— Si vous réfléchissez bien, nous n'avons même pas réussi à empêcher Zernobog de devenir un vampire énergivore, du

¹ Un coursier est un cheval rapide et fort, fréquemment mentionné et utilisé au Moyen Âge comme monture de guerre.

coup, j'ai de sérieux doutes sur notre capacité à changer le cours de l'histoire, ajouta Maël, qui regretta immédiatement cette intervention malheureuse et spontanée.

De chaudes larmes inondèrent instantanément le visage de sa sœur.

— Rien n'est sûr, poursuivit Sasha, qui tenta de présenter la situation sous un meilleur jour. On dit qu'on ne peut pas changer l'Histoire, mais qu'en est-il de Iacob ? Il nous a connu, il savait que nous venions du futur. Pensez-vous vraiment que cela n'a pas influencé sa vie ? Le simple fait qu'il ait vécu cette expérience l'a certainement amené à prendre des décisions qui ont modifié le cours de l'histoire, d'une manière ou d'une autre.

Ils poursuivirent leur voyage en silence pendant plusieurs heures. Afin de ne pas être découverts, dans le cas où ils seraient encore recherchés par les forces de l'ordre, ils passèrent tout le trajet à se faufiler entre les arbres.

— Entrons dans le Royaume Secret, proposa Sasha, alors qu'ils atteignaient le vieux chêne qui permettait l'accès à ce lieu magique, si cher à son cœur. J'aimerais revoir Jade.

— Hm, je suggère d'aller directement chez Iaga. Nous avons beaucoup de choses à régler. Je te promets que nous reviendrons demain pour rendre visite à Jade, répondit Maël en tapotant l'épaule de son ami.

— Ou plutôt ce soir, le corrigea Maïa. Maël a raison. Étant donné que les heures sont inversées dans le Royaume Secret, elle doit être en train de dormir à l'heure qu'il est. Allons d'abord voir la sorcière.

Ils atteignirent la lisière de la forêt dans la soirée. Ils décidèrent alors de se cacher jusqu'à la tombée de la nuit dans le fossé qui séparait les bois des champs de maïs qui entouraient le village. Puis, dans l'obscurité, à l'abri des dangers, ils se faufilèrent à travers les cannes de maïs sèches jusqu'à atteindre les premières maisons. Les feuilles, prématurément jaunies par la sécheresse qui avait frappé la région cet été-là, étaient aussi tranchantes que des lames de rasoir, mais l'euphorie de leur retour les préservait de la douleur.

Ils entrèrent dans la cour de la sorcière par un trou dans la clôture. La foule de bêtes qui peuplait le patio de Iaga les laissait maintenant de marbre. Un an auparavant, cela aurait été inimaginable, mais après plus de deux semaines passées à côtoyer les bêtes sauvages du XVIII^e siècle, tous ces animaux leur paraissaient plutôt amicaux.

Maël poussa la porte sans frapper. Lorsque leurs regards se croisèrent, le visage de la sorcière devint aussi vert que celui de Jim Carrey dans le film *The Mask*. Elle les regarda avec des yeux

exorbités et une bouche béante, comme si elle venait de voir trois fantômes.

— Vous êtes... vous êtes de retour ? balbutia-t-elle, encore sous le choc. Je n’y croyais plus...

Les trois jeunes gens entrèrent et s’assirent autour de la table ronde au milieu de la pièce. Ils commencèrent à peine leur récit que la porte de la chambre d’invités, comme disait Iaga, s’ouvrit brusquement. Un jeune homme, habillé avec des vêtements similaires à ceux qu’ils portaient, apparut dans l’embrasure.

— Je vous présente Paul, dit la sorcière, encore surprise par la présence de ses trois amis. Il est étudiant à Bucarest et...

Trois paires d’yeux ronds étaient braqués sur elle, attendant impatiemment la suite.

— Et... Il est au courant de toute l’histoire !

— Pourquoi est-il vêtu comme ça ? demanda Maïa, ne comprenant pas comment et dans quelles circonstances il aurait pu connaître leur secret.

— Il voulait partir à votre recherche dans le passé, répondit Iaga. On s’apprêtait à traverser l’Arbre du Temps.

Les trois jeunes gens le mesurèrent de la tête aux pieds, sans dire un mot.

— Au début, j’ai eu du mal à avaler les affabulations de Iaga, je l’admets, déclara Paul. Mais après un rapide aller-retour

dans le Royaume Secret, j'ai cessé de remettre en question ses paroles. Elle m'a tout raconté, dans les moindres détails, continua le jeune homme en s'asseyant sur la dernière chaise restée vide, autour de la table.

— Vraiment tout ? fit Maïa avec sarcasme.

La jeune fille savait pertinemment que la sorcière ne lui avait pas parlé des pouvoirs que le Livre des Ténèbres possédait réellement, et encore moins des véritables raisons qui la poussaient à vouloir anéantir à tout prix Zernobog, le seul être qui aurait pu l'empêcher de mettre à exécution son plan machiavélique.

Paul leur parla ensuite de l'enquête menée par la police sur leur disparition, ainsi que du mouvement que cet évènement avait généré dans le village. Iaga, quant à elle, raconta son inattendue rencontre avec le jeune journaliste dans sa propre maison et leur révéla par la même occasion la raison pour laquelle elle avait été forcée de lui avouer la vérité.

À leur tour, les trois jeunes gens détaillèrent les aventures et les dangers qu'ils avaient affrontés au XVIII^e siècle, leur amitié avec Matei, la façon dont Sfidania les avait aidés en préparant une nouvelle potion magique, et surtout, comment ils avaient réussi à arracher une page du Livre des Ténèbres.

— Où... Où est-elle ? sursauta la sorcière, qui n'avait cessé de se demander pourquoi il manquait une feuille au vieux grimoire. Maintenant, elle avait la réponse.

Maïa fouilla dans le sac à bandoulière dont elle ne s'était jamais séparée, puis en sortit une sorte de parchemin doré.

— Au moment où je l'ai arrachée du Livre, elle s'est enroulée, telle que vous la voyez, expliqua Maël. Il m'a été impossible de la dérouler ; nous avons tous essayé, y compris Sfidania. Heureusement, j'avais déjà mémorisé l'incantation dont la sorcière avait besoin et nous n'avons pas été obligés de la défaire.

Iaga la prit doucement des mains de la jeune fille, puis la fit tourner, dubitative, essayant à son tour de l'ouvrir, sans succès.

Paul sortit une lampe torche de son sac et demanda à Iaga de lui passer pour y regarder de plus près. La page d'or était si fermement enroulée qu'elle semblait n'être qu'un tube sur lequel étaient inscrits divers symboles. À son tour, le jeune homme la retourna de tous les côtés en essayant de percer son mystère. Mais, alors qu'il projeta la lumière de sa lampe torche à l'intérieur du cylindre, un flash lumineux aveuglant sortit par l'autre extrémité. Maïa, qui se trouvait en face de lui, resta immobile, une main tendue vers Paul au-dessus de la table, la bouche entrouverte et le regard fixe.

— Maïa ! Maïa ! se précipita Maël, effrayé, en attrapant sa sœur par les épaules et en la secouant violemment. Qu'est-ce que tu as ? Maïa ! s'affola le jeune garçon, désespéré.

Mais la jeune fille n'eut aucune réaction. Paul jeta la lampe torche et la feuille en or sur le sol avant de se précipiter au secours des deux jeunes gens. Iaga et Sasha se levèrent de table, horrifiés, tout en regardant la scène à peine croyable qui se déroulait devant eux. Maïa resta immobile, comme si elle avait été soudainement transformée en poupée de cire.

Quelques secondes plus tard, la jeune fille cligna rapidement des yeux, retira sa main qui était jusqu'alors suspendue en l'air puis tourna la tête, appelée par l'agitation qui s'était créée autour d'elle.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda-t-elle, perplexe. Pourquoi vous me regardez tous comme ça ?

Maël la souleva de sa chaise pour s'assurer que tout allait bien, puis la prit dans ses bras en poussant un soupir de soulagement.

— C'est quoi le problème ? Pourquoi êtes-vous si affolés ? poursuivit-elle, surprise par l'enthousiasme de son frère.

— Mince... C'est pas vrai ! s'étonna Paul, en ramassant la lampe torche encore allumée et la feuille d'or sur le sol.

Il braqua à nouveau la lumière dans le tube, en l'orientant cette fois-ci en direction de Iaga, qui devint, à son tour, immobile.

— Qu'est-ce... Qu'est-ce qui se passe ? s'enquit Maïa, les yeux exorbités.

— Ne t'inquiète pas, poursuivit Paul, qui s'était mis à chronométrer dès que la sorcière avait été frappée par l'éclair aveuglant.

Une fois Iaga revenue à elle-même, Paul répéta l'opération en direction de Sasha.

— Trente secondes, dit-il après avoir consulté sa montre. Cette page semble avoir des pouvoirs magiques, conclut le jeune journaliste. Elle rend immobile toute personne pendant trente secondes. Nous pourrions l'utiliser comme une arme sur AzOrya.

— Comment ça, « nous pourrions » ? répéta Maël. Tu veux dire...

— Oui, je vais vous accompagner, poursuivit-il, déterminé. Ce soir, il était prévu que je vienne vous chercher dans le passé si vous n'étiez pas revenus. Je ne peux pas vous laisser seuls dans cette aventure une fois encore. Plus nous sommes nombreux, plus les chances de réussite seront élevées. Et cette arme sera un allié de taille, s'enthousiasma-t-il en brandissant la page d'or.

— Avant de partir vers de nouvelles aventures, je voudrais voir Jade, l'interrompit Sasha. Je refuse de mettre à nouveau ma vie en péril sans lui donner ce que je lui ai promis.

Il se tourna vers Iaga.

— J'ai accepté cette mission en échange du miroir qui permettra à la princesse de revoir ses parents. Je ne bougerai pas le petit doigt avant que tu ne tiennes ta promesse. Nous irons sur AzOrya et affronterons à nouveau Zernobog, mais d'abord, je vais offrir à Jade le miroir magique, affirma Sasha, déterminé.

— Hm, rien de plus simple mon cher, répondit la sorcière sur un ton bienveillant qui cachait à peine la note de sarcasme dans sa voix.

Elle se dirigea vers une armoire située de l'autre côté de la pièce, ouvrit la porte et ajouta fièrement :

— Il est là ! Tu peux le lui apporter quand tu voudras.

Sasha se précipita, dubitatif, aux côtés de la sorcière, pour s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'une blague de mauvais goût.

— Est-ce que ça marche vraiment ? s'étonna le garçon face à ce miroir tout à fait banal. Il n'a pas l'air d'être si spécial, marmonna-t-il dans sa barbe.

— P'tit morveux ! grogna Iaga, agacée. Je ne suis pas une débutante ! Bien sûr que ça marche ! Il suffit d'aller au Royaume

Secret pour vérifier, poursuivit la sorcière, visiblement mécontente de la remarque que le garçon venait de faire.

Elle partit en bougonnant, le laissant seul devant le miroir.

— Parfait ! Dans ce cas, je suggère que nous partions immédiatement, décréta Sasha en se retournant vers la table au milieu de la pièce. C'est presque l'heure du déjeuner dans le Royaume Secret. Qui veut m'accompagner ? demanda-t-il, en scrutant ses camarades un à un.

— Nous irons tous les quatre, répondit Paul, sans hésiter. Je suis curieux de rencontrer Jade et de découvrir en même temps ce royaume où tout a commencé. Lors de ma première visite, je ne suis resté que quelques secondes. Je dois admettre que ce rapide aller-retour dans un monde parallèle a complètement bouleversé mon existence. Que savons-nous vraiment du monde qui nous entoure ? médita-t-il.

— Pas grand-chose, je suppose, répondit Maïa. Et je pense que nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Welcome to the club !² fit-elle, main tendue, pour lui souhaiter la bienvenue dans l'équipe.

A suivre...

² Bienvenue au club !